



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2005

A.J. Holden et J. Monfrin (éds.), *Le Roman d'Eustache
le Moine*

Silvère Menegaldo



OpenEdition
Journals

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/1009>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Silvère Menegaldo, « A.J. Holden et J. Monfrin (éds.), *Le Roman d'Eustache le Moine* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2005, mis en ligne le 29 août 2008, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/1009>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

A.J. Holden et J. Monfrin (éds.), *Le Roman d'Eustache le Moine*

Silvère Menegaldo

RÉFÉRENCE

Le Roman d'Eustache le Moine, éd. et trad. par A.J. Holden et J. Monfrin, Louvain-Paris, Peeters (« Ktēmata », 18), 2005, 171 p.
ISBN 90-429-1607-9

- 1 Quoiqu'il ait déjà fait l'objet de trois éditions plus ou moins anciennes (F. Michel en 1834, J. Trost en 1891 et D.J. Conlon en 1972), et plus récemment de deux traductions (E. Mousseigne en 1996 et G.S. Burgess en 1997), *Le Roman d'Eustache le Moine* méritait à n'en pas douter d'être à nouveau accessible sous sa forme originelle, et c'est chose faite avec cette nouvelle édition entreprise en collaboration avec J. Monfrin mais achevée par le seul A.J. Holden. Pour aborder ce roman méconnu, qui met en scène sur le mode de la fiction à intention comique les aventures d'un personnage qui a réellement existé et a joué un certain rôle dans l'histoire de l'Angleterre au tournant des XII^e-XIII^e siècles, l'introduction fournit au lecteur les données indispensables, rassemblées avec concision et précision. On sera peut-être amené néanmoins à ne pas partager le jugement porté par AJH sur les mérites littéraires du poème, qui selon lui « ne vole pas bien haut ». Certes « la recherche du gros rire est constante et les protagonistes évoluent dans une atmosphère de fabliau », mais pourquoi en faire grief à l'auteur ? En outre *Le Roman d'Eustache le Moine* présente au moins deux aspects qui en font un texte parfaitement digne d'intérêt : d'abord, comme le souligne AJH, dans ce roman « nous voyons vivre et évoluer, avec le plus grand naturel, les habitants de toutes les classes » (grâce notamment aux déguisements successifs empruntés par le héros, en moine, en berger, en bourgeois, en fourrager, en pèlerin, en charbonnier, en potier, etc.), ce qui n'est pas si fréquent dans la littérature médiévale. Ensuite le personnage en lui-même d'Eustache, avec son statut marginal, en butte aux manifestations officielles d'une autorité (royale, seigneuriale, religieuse) qu'il s'efforce toujours de ridiculiser, avec sa ruse insatiable et ses multiples

déguisements, mérite d'être apprécié en le resituant dans différents ensembles : d'abord celui, familier à la critique anglaise, de l'*outlaw* médiéval, dont le plus célèbre représentant se trouve être Robin Hood ; et plus largement celui du chevalier hors-la-loi et rusé, avatar médiéval du *trickster* des folkloristes, ensemble qui lui non plus ne manque pas d'éminents représentants, à commencer par Tristan ou Renart.

- 2 En somme on ne peut qu'inciter les chercheurs à se pencher sur ce texte encore assez peu étudié, et si AJH ne le fait pas dans son introduction, du moins offre-t-il les moyens d'y travailler dans de très bonnes conditions avec cette nouvelle édition de l'unique manuscrit contenant le roman, accompagnée d'une traduction et de nombreuses notes philologiques facilitant la compréhension d'un texte parfois difficile ou altéré.